



Kulturkrees Gelobrium

Association sans but lucratif



Soleuvre

*sa Paroisse, son Eglise St. Nicolas
& son Orgue König.*



*Un clin d'œil historique
sur Soleuvre.*

Bienvenu à Soleuvre.



Cette petite brochure a pour but de vous faire connaître Soleuvre, sa paroisse, son église St. Nicolas et son orgue König.

C'est un clin d'œil sur l'histoire de notre village, qui dans le temps a vécu de grands moments.

Venez visiter cette localité implantée dans le bassin minier entre les usines d'Esch-Belval et Differdange.

Son église date du 18^e siècle et fût agrandie en 1938. Son nouvel orgue, conçu dans la manufacture alsaciennes Yves König de Sarre-Union, est un bijou culturel, facturé d'après la technique des instruments de Gottfried Silbermann, célèbre facteur d'orgues saxon, qui travaillait pour Jean-Sébastien Bach.

En 2000 le « Kulturkrees Celobrium » a été fondé pour organiser des concerts autour de l'orgue, ayant comme objectif de faire entendre ce bel instrument en dehors des services religieux.

Roby Schiertz

Soleuvre



Site celte sur le « Tételbierg »

Déjà 3000 ans av. J. Chr. on trouve des hommes, vivant principalement sur les hauteurs de nos contrées, comme le «Zolwerknapp» à Soleuvre, le «Gehaansbierg» à Dudelange et surtout le « Tételbierg » à Differdange.

Les Celtes et les Trévères ont installé leurs lieux sacrés sur les hauteurs.

Sur le Zolwerknapp existait un grand bourg au temps des Francs (459-963). Un château-fort, nommé « Castellum Zolveren » fût cité une première fois en 793. Ce Château avait probablement plus de 100 habitants.

Les armoiries, comportant le lion noir avec la queue croisée, démontrent que les Seigneurs de Soleuvre étaient très proches des comtes de Luxembourg. Les Seigneurs de Soleuvre étaient prévôts des comtes de Luxembourg, c.à.d. ils représentaient le comte lors de son absence. Ils avaient aussi le droit de la haute-justice. Le dernier membre masculin de la ligne directe, le Comte Alexandre, fonda en 1235 un couvent de cisterciennes à Differdange, qui sert encore aujourd'hui d'hospice gériatrique. Après la mort d'Alexandre,



Soleuvre aura toujours plusieurs Seigneurs.



Le servage des paysans fût aboli au temps de la comtesse Ermesinde (1186-1247). L'artisanat s'est bien développé et la population avait une vie meilleure. Maintenant les gens pouvaient travailler aussi pour leurs propres besoins.

Le 13 avril 1475 est une date importante dans l'histoire de Soleuvre. Le pays était sous le règne des Ducs de Bourgogne et leur gouverneur Claude de Neufchastel, marié avec Guda von Bolchen, fille de Jean II von Bolchen, Seigneur de Soleuvre, résidait au château de Soleuvre sur le Zolwerknapp. Son Seigneur, le Duc Charles le Téméraire venait signer une Trêves avec son cousin, le roi Louis XI de France. Le Téméraire était présent avec 20.000 soldats, qui logeaient autour du Zolwerknapp. Louis XI se faisait représenter, parce qu'il se méfiait de son cousin.



*Charles le Téméraire
(1433-1477)
Duc de Bourgogne*

Le château de Soleuvre fût complètement détruit en 1552 par les troupes du Roi de France Henri II. Le château est tombé en ruines et servait comme carrière aux villageois. Nous trouvons encore aujourd'hui des pierres du château dans les anciennes habitations et dépendances. Les Seigneurs de Soleuvre vivaient alors au Château de Differdange.



*Le puits du château de Soleuvre,
déterré et restauré par les
« Amis du Knapp »
et inauguré en 1988*

Soleuvre était toujours la localité la plus importante dans notre région et fût nommé chef-lieu d'un canton lors de la Révolution française, quand Luxembourg était département des forêts.

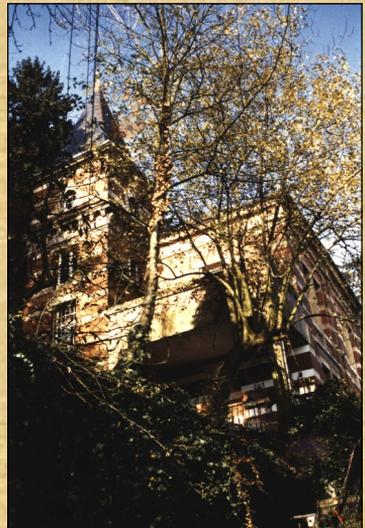
Soleuvre ne jouait plus de grands rôles.

La commune de Sanem fût probablement créée en 1796 et Sanem nommé chef-lieu de la commune. Depuis,

Aujourd'hui Soleuvre est une section de la Commune de Sanem (environ 15.000 habitants) avec plus que 5000 habitants.



*La Villa Heymes
dans la rue du
Château,
aujourd'hui
appelé Château
de Soleuvre*



Paroisse St. Nicolas

5e /6e siècle: Au temps gallo-romain on ne trouve pas beaucoup de chrétiens dans notre région. L'église-mère pour toute la région est St. Étienne à « Kar » (Oberkorn).

17 octobre 1238: Première mention d'une église à Soleuvre (Saint Nicolas).

Alexandre, Seigneur de Soleuvre, cède son droit de patronyme au Monastère des Cisterciennes de Differdange (créé par lui en 1235). L'abbesse du monastère devient curé de St. Nicolas de Soleuvre.

1269: Première mention d'un ecclésiastique à Soleuvre, le chapelain Andreas.

1289: Première mention de la chapelle Saint Victor.

Nous trouvons pratiquement la coexistence de deux paroisses au Moyen-Âge :

St. Victor, d'après le patronyme le plus ancien (6ième siècle), avec Ehlerange comme dépendance et St. Nicolas avec ses dépendances Sannem et Rédange/Moselle.

1805: Vente et démolition de la chapelle Saint Victor.



1918: Construction de la chapelle Notre-Dame de la Paix sur le terrain de l'ancienne chapelle St. Victor.

Le curé Joseph Bernardy fait construire une chapelle, coin rue Prince Jean / rue Basse, pour rendre mémoire aux fidèles enterrés au cimetière de St. Victor, qui a été enlevé pour la construction de la chapelle.



1932 / 33: Construction de la Salle paroissiale à côté du presbytère, rue Prince Jean.

Le curé Joseph Bock avait prit l'initiative pour la construction et l'a aussi financé en partie.

27 juin 1947: Installation de l'icône « Notre Dame du Knapp » (« Muttergottes zur immerwährenden Hilfe »).

14 décembre 1947: Inauguration du Monument aux Morts (sculpture d'Emile Hulten) à l'intérieur de l'église.

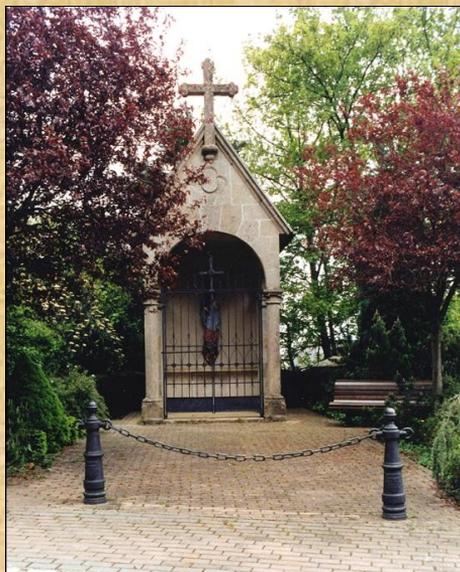
Le curé Jean Pastoret est à l'origine du monument, qu'il a financé entièrement.



3 mai 1953: Transfert de l'icône « Notre Dame du Knapp » et inauguration de la chapelle au Knapp.



Monument aux Morts



1986 : Démontage et déplacement de la chapelle de la paix à l'endroit actuel rue du château), en raison de travaux de voirie.

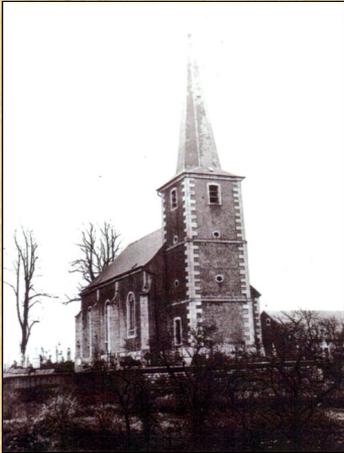
9.10.1988 : Inauguration de la chapelle dans le cadre des festivités du 750e anniversaire de la paroisse Saint Nicolas.

15 août 2009 : Installation solennelle de la statue de Notre-Dame de la Paix, après restauration, dans la chapelle.



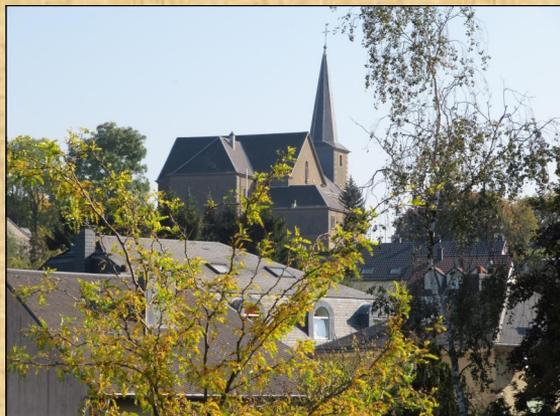
Église St. Nicolas

1747-1748 : Construction de l'église actuelle.



Photos Willy Wagner (1937)

1938-1939 : Agrandissement et transformation.



**1998-1999 : Rénovation et installation du
nouvel orgue "König".**

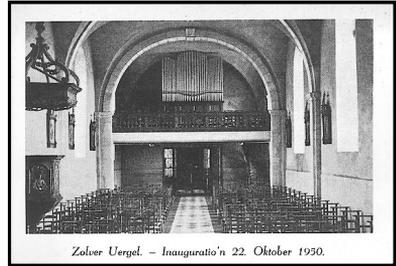


L'Orgue König

Pourquoi un nouvel orgue?

En décembre 1996, notre paroisse décida d'acquérir un nouvel orgue à tuyaux pour son église St Nicolas.

En effet, après maintes transformations (1930, 1948, 1970, 1978), l'ancien orgue se résumait à un amalgame de jeux provenant de divers facteurs. Lors d'une visite des lieux, aucun des facteurs contactés ne jugeait utile une récupération, ne serait-ce que partielle, des tuyaux aux fins d'intégration dans un autre instrument.



Zolter Uergel. - Inauguratio'n 22. Oktober 1930.

Le nouvel orgue a trouvé sa place dans le chœur de l'église. Ainsi il forme avec l'autel, la chorale et l'assemblée des fidèles une unité qui a une influence favorable sur la célébration de la liturgie. En outre, l'instrument constitue une plus-value significative pour la vie culturelle de notre commune.



L'Orgue König - inaugurée le 25.9.1999

Choix du type d'instrument

Dans sa longue histoire, l'orgue a connu des périodes d'esthétique bien différente, tant sur le niveau sonore que sur le plan mécanique.

Face à cet amalgame de genres parfois contradictoires, les responsables de la construction de l'orgue de Soleuvre ont dû faire un choix. Finalement, la décision revenait en faveur d'un orgue classique allemand, suivant l'esthétique de **Gottfried Silbermann**.

Qui était cet illustre facteur d'orgues?

Né en Saxe le 14 janvier 1683, et après un séjour de huit ans en Alsace où il apprenait son métier, il retourne en son pays natal pour s'établir à Freiberg.

Les plus grands et les plus célèbres instruments de cette région sont sortis de ses ateliers: Dresde, Freiberg, Pfaffroda, Zöblitz, Nassau, etc... Ceux de Ponitz, Nassau et Grosshartmannsdorf sont encore parfaitement conservés. Silbermann eut la chance d'être hautement estimé par **Jean Sébastien Bach** pour qui il livra plusieurs instruments en suivant ses directives. N'était-ce pas là une extraordinaire référence et une reconnaissance indiscutable de la qualité de son travail et de son esthétique? Gottfried Silbermann mourut à Dresde le 4 août 1753.

L'orgue de Soleuvre est donc conçu dans le respect absolu des instruments construits par Gottfried Silbermann. La composition peut être interprétée comme suit:

L'étagement des jeux principaux est complet du 16 pied au 1er pied: il faut savoir, en effet, que la Quinta 3^e du 2^e clavier, la Quinta 1 1/3 et le Sifflöt 1^e du 1^{er} clavier sont des jeux principaux (et non des flûtes comme le Nasat et le Larigot avec lesquels il ne faut pas les confondre), que la Sesquialtera est la „Klangkrone“ (elle commence par la petite tierce 4/5^e pour répéter en 1 3/5^e sur le 3^e Do). A propos de la Quinta 1 1/3, on lit dans le devis de G. Silbermann pour l'orgue de Freiberg qu'elle est construite en taille principale: „eine Quinte spiziger Mensur“, (spizig ne signifiant pas conique, mais indiquant une sonorité aiguë et scintillante. Les flûtes („der Weitchor“) ne sont pas en reste: grand bourdon, bourdons à cheminée, flûtes coniques (y



compris la Viola da Gamba – „scharf und leicht streichend“), sans oublier le Grand Cornet à 5 tuyaux par note, posté en hauteur derrière la façade, jeu que Silbermann a appris à connaître par la facture française. Le Quintatön 8' du 3e clavier, de par sa sonorité creuse caractéristique, pourra être utilisé en soliste mais servira aussi à colorer richement le Gedeckt (Bourdon) 8' placé à ses côtés.



*Orgue Silbermann
de la Hofkirche
de Dresde*

L'Unda Maris de l'Oberwerk n'a rien à voir avec notre habituelle Voix céleste. C'est en réalité un deuxième Prinzipal 8', de taille plus étroite que le premier. Volontairement légèrement désaccordé, soit par au-dessus soit par en-dessous suivant l'humeur du facteur d'orgue, il ne doit être utilisé qu'avec le Prinzipal 8'. On peut lire dans le devis de Marburg (1757-58); „Die Unda Maris ist ein eng messurirtes Principal von 8 Fuss, das neben dem ordentlichen Principale von diesem

Ton steht, aber ein klein wenig höher gestimmt ist, und wenn es mit diesem zusammen gezogen wird, einen schwebenden Klang verursacht.“

Du côté des jeux d'anches, on apprendra que le Posaunenbass 16' n'a rien de comparable avec la Bombarde éclatante en étain à la française: il est construit en bois; par contre les trompettes sont sonores et fortes. Le jeu soliste Vox humana a toujours eu la faveur de ce facteur d'orgues: on le trouve pratiquement dans tous ses instruments, le plus amusant étant celui de la Hofkirche de Dresde enfermé dans une petite caisse en bois que l'organiste peut ouvrir ou fermer à sa guise en prenant néanmoins le temps de grimper au sommet de l'orgue, sous la voûte!!

Dans les archives de la ville de Freiberg se trouve le devis manuscrit de Gottfried Silbermann pour l'orgue de la cathédrale; en ce qui concerne l'harmonie et la sonorité de l'instrument dont il a eu commande le 8 octobre 1710 (3 claviers avec 45 jeux!), on peut lire: „Ich verspreche, dem Haupt-Manual einen recht gravitätischen Klang zu geben, das Oberwerk scharf und spizig, die Brust recht delicat und lieblich zu intoniren, die Bässe starck und durchdringend zu machen“: Beaucoup de bonnes choses mais ne vaut-il pas mieux aller l'écouter ?

La manufacture d'Yves Koenig à Sarre Union a donc réalisé les plans du nouvel orgue de Soleuvre en respectant à la lettre la conception intérieure

d'un instrument de l'illustre facteur saxon. L'implantation des sommiers, donc des différents plans sonores, à l'intérieur du buffet d'orgues est la suivante:

- au premier niveau de la façade se situent: les tuyaux du Brustwerk derrière la tourelle centrale; à droite et à gauche de ce Brustwerk, les 2 sommiers du Hauptwerk,
- au deuxième niveau de la façade seront placés les sommiers de l'Oberwerk,
- les grands sommiers des jeux de Pédale sont disposés par terre, à l'arrière, mais seront intégrés au buffet comme habituellement chez Gottfried Silbermann pour des orgues de cette importance.

En effet, ce buffet est une seule et unique grande caisse de résonance qui contient tous les éléments de l'orgue. Il est réalisé en chêne de premier choix, travaillé en cadres et panneaux, assemblé de manière artisanale et traditionnelle par tenons-mortaises et chevillé. Les corniches sont moulurées avec adjonction de décors sculptés. Les plafonds sont confectionnés en sapin, ce bois est teinté à la cire naturelle.

La console des claviers intégrée au milieu du buffet est disposée „en fenêtre“ sous la façade afin de trouver le chemin le plus direct pour la mécanique. Les touches des claviers, axées en queue pour faire levier, sont en épicea, les notes naturelles sont plaquées d'ébène, les feintes en ébène plaquées d'os. Les tirants des registres carrés sont placés de part et d'autre des claviers et disposés de façon logique par rapport aux plans sonores.

La mécanique des notes des 3 claviers (168 mécanismes!) est suspendue directement aux soupapes par l'intermédiaire de vergettes et de rouleaux d'abrévés en bois. La mécanique de la pédale (30 mécanismes) est tirée par vergettes, abrévés et équerrés en bois.

Les tirants des jeux de section carrée sont en chêne, ainsi que les tournants octogonaux portant des bras en acier forgé à la main et montés à chaud. Les sabres déplaçant les règles à l'intérieur des sommiers sont, suivant leur emplacement, soit en bois, soit en acier.

L'alimentation en vent de l'instrument est assurée par trois soufflets en sapin, garnis de peau de mouton biseauté. Les porte-vent conduisant l'air sous pression de la soufflerie aux sommiers sont en sapin et les deux tremblants doux sont placés dans le porte-vent des claviers manuels. Les postages conduisant le vent des sommiers aux tuyaux de façade et aux tuyaux graves postés hors sommiers sont en plomb.

Les sommiers sont à gravures et registres coulissants, les soupapes en cèdre garnies d'une double épaisseur de peau d'agneau. Les bourses qui assurent l'étanchéité des mécanismes entrant dans les sommiers sont en peau de chevreau.

Tout le métal des tuyaux a été fondu, raboté et martelé, façonné et soudé de manière artisanale dans les ateliers de Sarre-Union. Les tuyaux principaux (dont les grandes façades) sont en alliage d'étain de 85%, alors que les flûtes sont à 20% d'étain (alliage appelé „étouffe“). Les tuyaux en bois sont confectionnés en bois de sapin.



Table de jeux du nouvel orgue de Soleuvre

Le facteur d'orgues

Le Maître Facteur d'Orgues Yves Koenig de Sarre – Union (Alsace) a pris la succession de son père, Jean-Georges Koenig (1920-1992), qui lui a évidemment transmis tout son savoir-faire et, à force de travail et de réflexion, il obtint le titre „Maître Facteur d'Orgues“ en 1977.

Il a été chargé par les Monuments Historiques de France de restaurer avec deux collègues alsaciens le merveilleux orgue construit en 1734 par André Silbermann à Ebersmunster. De ses réalisations dans le style classique français on notera les orgues de la cathédrale de Rodez, de Mende, de St. Avold, de Charleville-Mézières, d'Osaka (Japon). Mais ce qui fut le plus déterminant pour nos amis soleuvrois a été en 1996 la visite de l'orgue de l'église St-Guillaume à Strasbourg (le plus pur de ses instruments « alla Gottfried Silbermann »).



Yves KÖNIG

4.- La composition des jeux

Hauptwerk

Gedeckt 16'
Principal 8'
Viola da Gamba 8'
Rohrflöte 8'
Octav 4'
Spitzflöte 4'
Quinta 3'
Super Octav 2'
Tertia 1 3/5'
Mixture 4 Fach 1 1/3'
Trompete 8'
Cornet 5 Fach

Oberwerk

Principal 8'
Gedeckt 8'
Quintatön 8'
Octav 4'
Rohrflöte 4'
Octav 2'
Mixture 3 Fach 1'
Krumhorn 8'
Unda Maris 8'

Brustwerk

Gedeckt 8'
Gemshorn 4'
Nasat 3'
Gemshorn 2'
Sesquialtera
Quinta 1 1/3'
Sifflöt 1'
Vox Humana 8'

Pedal

Principalbass 16'
Subbass 16'
Octavbass 8'
Octavbass 4'
Posaunenbass 16'
Trompetenbass 8'

Koppel

OW/HW
BW/HW
HW/P
OW/P

Tremulant

HW
OW+BW



Scellé du Comte Alexandre de Soleuvre

Layout :
Roby Schiertz (2010)